Epilepsie. Histoire pané...

La Theorie qui precede L'histoire de L'operation que Mr. guiand Chirurgien de Macon a Envoyé a L'academie et quil a Vanté pour la Cure de L'Epilepsie, est tirée de plusieurs autheurs qui enont ecrit, On voit par la que l'autheur a de L'erudition, et quil veut faire usage de ce quils ont pensé pour la guerison de Cette maladie, afin de prouver la bonté de son operation.

Mr. guiand fait ensuite le detail de L'operation, mais auparavant il dit quil ne la pratiquée que sur la foy d'un Chirurgien Medecin Employé dans une Cour etrangere, parce quil luy avoit asseuré quil guerissoit les Epileptiques en faisant une operation a la Teste qui consiste dans deux incisions longitudinales de la longueur de deux ou trois travers de doigts, dont une derriere Chaque oreille a un travers de doigt de distance de la Circonference de leurs Cartilages: C'est a dire quil faut dit il commencer l'incision a la partie posterieure et moyenne de chaque parietal en descendant sur la partie superieure et moyenne de l'occipital, et aprés avoir laissé saigner quelque temps les playes il faut les ecarter avec deux doigts pour les remplir dans toute leur etendüe d'un Escarrotique tant pour les elargir que pour

prourer des Escarres capables d'établir une bonne
Suppuration, & après avoir placé les Escarrotiques
mettre par dessus un Emplatre de diachilon & le
reste de L'appareil: Deux Jours après il faut lever
l'appareil & panser les playes matin & soir avec
des plumasseaux chargés de Basilicum. Lorsque
les Escarres sont tombés les playes fournissent
du pus que le Chirurgien Medecin pretend etre
une partie de la Cause de la Maladie. Ce
Sentiment du Mr. Guiand se Rapporte a Celuy
d'Hippocrate qui dit que les enfans sont délivrés de
L'épilepsie lorsquil leur survient des ulceres a la tete
ou aux autres parties du Corps. Enfin il dit quil
faut entretenir la suppuration lorsquelle Commence
a Tarir en Renouvellant les Escarres & continuer
les mêmes pansements pendant deux mois;
observant de purger le malade deux foix par
semaine & de luy faire prendre Tous les Jours des
Remedes Specifiques. L'autheur dit avoir pratiqué
Tout Cela sans succez sur une fille de quatorze
ans qui n'étoit pas nubile, Mais que peu de Temps
après ses Regles parurent, & quelques mois aprez
elle se trouva guerie de l'épilepsie.

Mr. Guiand fait Remarquer que quand L'épilepsie
est bien violente † l'incision Cruciale, & il ajoute
par Reflection, quil ne conseille point de Tenter
Cette operation qu'a la derniere Extremité par

† Il faut faire

Raport aux douleurs vives que l'Escarrotique Cause au pericrane et a toutte la Tette.

Mr. Guand raporte que plusieurs personnes luy ont assuré que des operateurs ambulants ont gueri des Epileptiques en faisant une incision longitudinale, sur la Jontion de la suture sagitale avec la Coronale, laissant bien saigner la playe avant d'apliquer l'apareil, et qu'aprés un temps de pansements les Malades se trouvoient gueris. Monsieur Guand conclut que cette operation a du raport a celle qu'il propose. Il pourroit dire aussi qu'elles ressemblent a l'hypopatisme et periscitisme des anciens, qu'ils pratiquoient a la tete pour les grandes douleurs longues et rebelles; Mais que la bonne Chirurgie a proscrit par raport a leur cruauté. Ainsi puisque la fille que Mr. Guand a operé n'a été redevable de sa guerison qu'aux Evacuations menstruelles, J'estime que l'academie ne peut faire aucun usage de cette operation, non plus que de celle des operateurs ambulants, dont le succez n'est point Constaté par aucune preuve.

Mr. Guand dit encore avoir fait la même operation a une fille de sept ans, pour une fluxion et inflammation qu'elle avoit aux yeux depuis six mois. La maladie etoit si considerable que les paupieres etoient fermées depuis six semaines, nonobstant tous les remedes qu'on luy avoit administré tant interieurement qu'exterieurement. quinze jours aprés l'operation elle

commença a ouvrir les paupieres et voir le Jour, et apres deux mois de pansements se trouva entierement guerie. Mr. pinand observe quil purgea souvan la malade pendan la fievre, et quoy quil y ait plus de trois ans quelle soit guerie, Elle n'a plus eté sujete a aucune fluxion ny inflammation.

Quoy que cette fille ait eté guerie de cette maladie rebelle sans aucun retour, je conclus que l'operation dont il s'agit ne devoit point etre pratiquée, par rapport aux accidents dont elle peut etre suivie suivant l'observation même de Mr. pinand; Car les vessicatoires derriere les oreilles, le cautere, ou le seton a la nuque, auroit infaillibleme̅n produit le même Effet sans quil y eut aucun accident a craindre.

Mr. pinand dit aussi quil a fait des observations sur le ~~mouvement antiperistaltique~~ degré le plus commun et le plus cruel, qui est la cause du mouvement antiperistaltique du sang arteriel et veinal, de la limphe et des Esprits, dans les Epileptiques. &c. Je ne conçois pas comment l'autheur peut donner le nom d'observations a de pures conjectures. Car si la retrogradation du sang et de la limphe se faisoit dans les vaisseaux, Il est evident que le cœur et le poûmon s'en trouveroient tropp surchargés et par consequand le malades sufoqueroit au premier accez d'Epilepsie ; ainsi j'estime que l'academie n'en peut faire aucun usage.

/ # 5

Dans le rapport, de La fistule au perinée
que Mr. Guand a communiqué a L'academie,
J'avois conclu, que, quand il auroit donné un detail
des moyens quil avoit employez pour faire Cette operation
et de la conduitte quil avoit tenu dans les pansements
pour parvenir a une parfaite guerison, son observation
pourroit trouver place dans les Memoires de L'academie.
Mais Mr. Guand aprés ~~avoir~~ être convenu des reflections
preliminaires contenües dans le rapport, au lieu de
donner a L'academie ce qu'elle luy a demendé, pour
faire usage de son observation, se plaint amerement
des difficultez que Je luy ay fait; ses difficultez
n'étoient fondées que sur des eclaircissements qu'on luy
demendoit, 1º. sçavoir quelles etoient les parties
interessées par la fistule. 2º. Le detail de l'operation
quil avoit fait. et 3º. La methode des pansements.
L'autheur est convenu de ce que J'avois dit sur le
premier point, mais il n'a point encore repondu
aux deux autres; Il est vray quil a dit, quil s'etoit
comporté dans cette ocasion comme a la fistule du
corps de la vessie quil avoit trouvé en faisant
l'operation d'un Bubonocelle, C'est a dire quil avoit
emporté les duretez et les callositez; cependant Cette maladie
etoit trés differente de la fistule au perinée puisque Celle
là etoient survenüe en consequence d'un depot purulent
et Celle ci a la suitte de l'operation de la taille, leur

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Situation a dû exigé une methode differente d'operer, et les moyens employez pour les guerir ont dû etre variés.

Mr. picaud se loue beaucoup de Mr. Le Commissaire qui fut nommé dans le Tems pour faire le Raport de l'observation ; Il a Raison parce que,

1°. Le Detail des parties interessées dans la maladie de sa 1re. observation etoit sans doute bien circonstantié, Ce qui n'etoit pas dans la seconde, et C'est ce quil faloit eclairir.

2°. Il etoit extraordinaire de trouver en faisant un bubonocelle une fistule au Corps de la vessie, au lieu quil en survient quelque fois au perinée aprés l'operation de la taille, et Cependant Celle ci est beaucoup plus difficile a guerir que l'autre, C'est pourquoy il faut sçavoir les moyens que L'autheur a Employéz pour la Conduire a une parfaite guerison.

3°. Il n'avoit point fait de Confusion de sa 1re. operation avec une autre, au lieu que dans la seconde il dit quil a Emporté les duretez et les Callositez Comme Celles de la fistule du Corps de la vessie dans le bubonocelle, or Comme la methode d'operer l'une et l'autre fistule, a dû etre differente il est necessaire que l'autheur donne + une description particuliere de Celle du perinée ~~a Lacadamie~~ qui ne peut luy faire qu'honneur.

+ a Lacademie

Il paroi a Mr. piquand que Je suis fort indifferend sur les precautions quil faut prendre pour faire cette operation et pour les suites facheuses quelle peut avoir, cependant Je ne sache pas luy avoir donné lieu de penser si avantageusement sur mon compte, parce que J'ay toujours eté persuadé quil n'y a presque point d'operation qui n'exige quelque preparation, a plus forte raison celle de la fistule au perinée dont il s'agit; ainsi c'est mal apropos Mr. piquand m'a donné cet epittete.

Au sujet de la complication du levain scrophuleux l'autheur dit que si J'avois vû le malade peut etre l'aurois Je crû. mais il avoit marqué dans son observation quil n'avoit employé pour combattre ce levain que de remedes anodins et emoliens: or comme tout le monde chirurgien scait que les anodins et les emoliens ne sont pas de remedes specifiques pour detruire ce levain J'avois conclû, que le malade n'étoit point scrophuleux, puisquil s'étoit trouvé gueri apres l'opperation et le traitement de la fistule et des ecrouelles; ainsi si la complication du levain scrophuleux a eu lieu comme l'autheur l'assure, il faut quil se soit servi de quelque remede specifique, quil a caché sous le nom des remedes anodins et

710. emoliens.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

8

a Legard de l'observation sur la verole Mr.
giuane dit quil pourroit repondre aux ~~observations~~
propositions Contenues dans le Rapport. Mais que
sa Reponse ne seroit peut etre pas de mon gout[a];
Je suis bien faché aussi de n'être point de son avis,
le comme il renvoye la Contestation a des autheurs
dont les methodes quils ont vantées au dessus de celle
des frictions mercurielles pour le Traitement de la
verole, + Je me Crois dispensé de ~~n plus~~ rien dire
repeter sur Ce article.

\+ ont echoué presqu aussi tôt quelles ont paru